

Réchauffement climatique

La fable à la rescousse

Le génial fabuliste qu'est La Fontaine demeure une figure familière pour les collégiens qui ont coutume de voir dans ses poèmes celui qui donne voix aux animaux pour révéler les travers ou les qualités des hommes.

En cela il se fait le porte-parole d'une antique tradition d'apologues remontant à 300 ans avant Jésus-Christ, à l'origine notamment du recueil du Pantchatantra indien.

Mais là où l'auteur trouve toute son originalité, en tant que Maître des eaux et forêts, c'est quand il donne libre cours à son interprétation poétique de l'équilibre naturel auquel contribuent animaux et plantes.

Ainsi son « Discours à Madame de la Sablière », sa protectrice « salonnière » du 17^e siècle, met en scène « l'ingénieur des écosystèmes » qu'est le castor. Cet architecte de nos rivières sait préserver l'équilibre de son lieu de vie tout en élevant des constructions spectaculaires – barrages ou monticules – parfaitement intégrées au relief et qui de surcroît contribuent à l'humidification des terres arides.

Nous sommes partis d'un tel repère pour mettre en place notre atelier, avec comme modèle structurel les formes souples des fables de la Fontaine où les dialogues occupent une bonne place sans que la métrique y soit trop contraignante.

Les élèves ont alors procédé à des prises de notes sur les effets du réchauffement climatique portant sur différentes espèces menacées à travers une série de fiches dédiées.

Le travail de déblaiement effectué ils sont passés - certains organisés en binômes - au stade de la mise en forme poétique à travers des exemples de strophes à compléter et des moules faisant office de brouillon.

Puis, au fil des séances, ils ont appris à peaufiner leurs poèmes et à revenir régulièrement sur le choix des mots, le comptage des pieds et les sonorités jusqu'à trouver un équilibre de leurs créations, dans le détail avec le poème vu dans sa globalité.

La publication d'un livret regroupant toutes leurs compositions témoignera de leurs capacités à produire, à leur niveau s'entend, ce qui ne saurait être le seul apanage des grands noms de la littérature.

De l'écrit à la parole : réflexion et pratique

L'écriture qui est expression d'une pensée que l'on travaille sur un support fixe et que l'on préserve à travers le temps peut connaître différentes métamorphoses.

Elle peut passer du stade purement « informatif » à l'état - plus élaboré - de prose élégante et imagée, se parer des attributs du roman, de la nouvelle, du théâtre, ou encore atteindre le stade ultime de la poésie.

Cette dernière étape est l'expression la plus riche, la plus raffinée et la plus marquante d'une langue, celle qui perdure dans les mémoires et qui magnifie une pensée par la musique des mots.

Mais il est encore une étape par laquelle le lecteur de poésie touche au plus près l'œuvre poétique, celle de l'oralisation des poèmes. Autrement dit la récitation et la déclamation. Ce rapport charnel constitue le summum de l'apprentissage poétique se doublant également d'un partage généreux - convivial dirait-on de nos jours - avec un auditoire.

Encore faudrait-il que « l'élève récitant » maîtrise quelques règles de base de la récitation poétique afin que le poème prenne vie par sa voix, de manière rythmée et compréhensible, avec les pauses qui s'imposent, et puisse se transmettre à un public.

Ce public étant celui d'une classe où chacun à tour de rôle se déplace jusqu'au tableau pour donner corps à son poème, par sa voix, et se livre ainsi au travail de « transmission ». Un rituel qui ne connaît pas d'âge et qui se perpétue à travers les générations.

Dans notre atelier nous avons eu à cœur d'initier les élèves à ce rituel de sorte que « l'incarnation poétique », à travers des voix différentes, participe du processus d'échange des savoirs, de révélation de « performances » rythmées dès que les mots sont mis en musique, en intégrant également les réflexes de « présence » et de prise de parole devant un public, fût-il celui du quotidien scolaire.

Ainsi chaque élève, au terme de l'atelier, aura pris conscience de ses capacités de composition en respectant les bases de la métrique (alexandrin, octosyllabe...), de la prosodie (musicalité de la voix) et de la structure globale d'un poème.

L'oralité ayant cette qualité de révéler à l'élève même, par la magie de la voix, son appropriation et le partage d'une œuvre appelée à durer.

Reza Afchar Naderi - Vincennes, le 13 mai 2022

Le petit marsupial

Aronn et Sayna

Le koala a une fourrure
Aussi douce que la nature

Dix neuf heures par jour durant
Il dort en se reposant

Et si son sommeil est rompu
Son espèce donc sera perdue

Mais si le climat est trop chaud
Le koala n'aura plus d'eau

Ces marsupiaux souvent abusent
De feuilles nommées eucalyptus

Ce festin se fait toute la nuit
Bien que toute la journée il s'ennuie

De lui l'éco-système a besoin
Il sera toujours à son soin

Ses enfants sont dans sa besace
Dépourvus de beaucoup d'espace

Le koala est en misère
Mais reste important pour la Terre

La chaleur peut le tuer
Il ne survivra pas l'été

Alors ensemble réveillons-nous !
Dans ce monde rempli de fous

Il faut que nous prenions conscience
D'un bond pas il faut qu'on se lance

Paroles de Koala

Plus d'accès à mon temps
De sommeil quotidien
La chaleur ne fait qu'augmenter
Est-ce à cause des humains ?
Est-ce à cause d'eux
Que je me sens si stressé ?
Mon précieux et luxueux sommeil
M'a complètement délaissé
Est-ce notre brûlant soleil ?
Par sa faute je vais étouffer

Math

Les récifs coralliens

Les coraux bien vivants colorent les océans
Alimentés par des algues de zooxanthelles
Leurs couleurs étincelantes s'éteignent avec le temps
Les coraux sont anciens et reconnus comme tels

Étant les plus vieux des animaux vivants
Ils colonisent toutes les profondeurs marines
Ils contrent les typhons au niveau des récifs
Et les éteignent avant qu'ils touchent le continent

Un grand poisson navigue à travers les rameaux
Sur sa splendide écaille se reflètent les émaux
Il dort le soir et se réveille le matin tôt
Pour aller et venir parmi ces grands coraux

Les coraux blanchissent quand la Terre est brûlante
Leurs couleurs disparaissent à une vitesse lente
Bientôt les plongeurs n'auront plus rien à faire
Dans les fonds désolés comme de tristes parterres

Philippe et Florentin

Contre nature

Tortue marine, tu es la reine des profondeurs
Dès ta naissance tu dois faire face aux prédateurs
Ta sublime carapace de grandes écailles couverte
Permettra d'éviter à la planète ma perte

Ta mère quitte l'océan et sa vie agréable
Pour, épuisée, creuser un trou dans le sable
Ta naissance prend des minutes ou bien des heures
Proie facile, ta mère s'éloigne avec lenteur

Pollution, braconnage et prises accidentelles
Menacent déjà ton espèce relictuelle
Malgré tout, tu es protégée par les humains
Mais d'autres irresponsables s'en lavent les mains

La montée des eaux réduit ton espace de ponte
Car les humains provoquent les glaciers et leur fonte
Comme ton sexe dépend de la température
Ce dérèglement perturbe ta nature

Sara et Victoria

Un empereur victime du réchauffement

Vivant dans les régions hostiles
On veut parler de l'Antarctique
Cet animal emblématique
Mène une vie bien difficile

En colonie, il vit sur terre
Quant à la chasse c'est en mer
Que tout se passe, c'est son buffet
Le froid ne lui fait pas d'effet

Beaux sont les manchots empereurs
Sur leur gros ventre ils se dandinent
Ils vont très vite en profondeur
Sous le coup de l'adrénaline !

En raison de la fonte des glaces,
Les manchots vont disparaître.
Cela nous remplit d'angoisse
La terre ne pourra s'en remettre

La pollution réchauffe la Terre
Les manchots sont donc menacés
Dure est leur crise sanitaire
Leurs oisillons peuvent se noyer

Les manchots ne peuvent plus manger
La glace fond ils n'ont plus d'abri
Leur nourriture va leur manquer
Difficile comme fin de vie

Cerise et Pascaline